



Ville de Trois-Pistoles

Chronique du livre – Adulte #17 semaine du 24 août 2020

Par Karen Dionne, responsable de la bibliothèque Anne-Marie-D'Amours

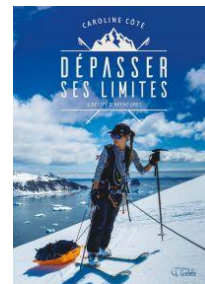
« **L'érable, c'est bon en sirop! : Éditions augmentée et plus sucrée** », de **Micheline Mongrain-Dontigny**, chez **Guy Saint-Jean Éditeur**, c2020.



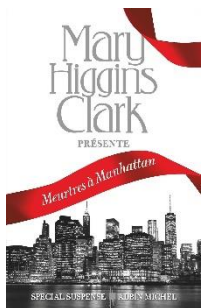
Pour rendre vos plats savoureux, voici quelques recettes pour vous mettre l'eau à la bouche avec une petite touche d'érable : casserole aux pommes, burgers de poulet, moules, magret de canard, sauce aux bleuets, patates douces confites, sauté de tofu et de légumes. Bon appétit!

« **Dépasser ses limites : 6 récits d'aventure** », de **Caroline Côté**, aux **Éditions Goélette**, c2020.

Les gens me demandent si j'ai peur, peur de ne pas être à la hauteur, peur de ne pas être assez bonne. Bien sûr que j'ai peur! J'apprends à mettre mes craintes de côté et ainsi dépasser les limites du corps et de l'esprit, surtout celles qui empêchent d'aller de l'avant et lever les barrières que nous érigeons nous-mêmes. Je vous présente six expéditions où le découragement et l'angoisse étaient présents.



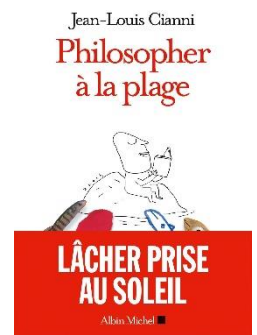
« **Meurtres à Manhattan** », de **Mary Higgins Clark**, aux **Éditions Albin Michel**, c2019.



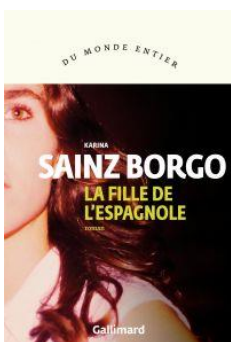
Dans ce recueil de nouvelles, visitez les hauts lieux de Manhattan avec Mary Higgins Clark ainsi que d'autres auteurs. Mary Higgins Clark a écrit une nouvelle sur la grosse pomme, des rues de Harlem aux gratte-ciel de Wall Street, en passant par les sentiers zigzagants de Central Park.

« Philosopher à la plage », de Jean-Louis Cianni, aux Éditions Albin Michel, c2016.

Fatigue, intoxication médiatique, distractions consuméristes : notre vie quotidienne nous fait « une tête de Jivaro ». Nous perdons le goût et le plaisir de penser et, par là-même, de nous ouvrir au monde et aux autres. Déboussolés, perdus et tristes, nous renonçons à nous-mêmes. Pourtant, l'été nous offre une chance : ouvrir une brèche dans le mur du désenchantement, trouver un point de passage qui nous conduit vers plus de liberté et de lucidité.



« La fille de l'Espagnole », de Karina Sainz Borgo, aux Éditions Gallimard, c2020.



Adelaida Falcon enterre sa mère pendant que de violentes manifestations éclatent à Caracas. Elle habite un immeuble où le cœur du combat sévit entre les jeunes opposants et les forces gouvernementales. Mise à la rue et dépouillée de tous ses biens au nom de la révolution, Adelaida se réfugie chez une voisine, une fille de son âge que l'on surnomme « la fille de l'Espagnole ». Dans une ville en ruine et qui sombre dans la guerre civile, elle devra apprendre à se battre et à devenir une autre, pour sa survie.